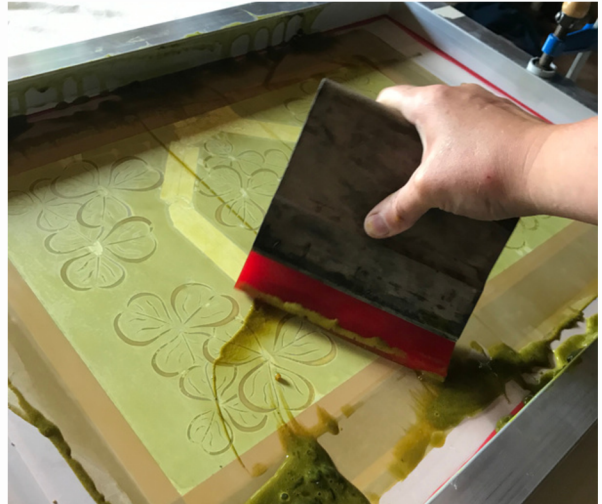


LES ARTS
TEXTILES
DEPUIS LA
PRÉHISTOIRE

EHES



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Définition des Arts textiles



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



- Fileuse d'une mosaïque romaine
de Tabarka
(Musée du Bardo, Tunis)

- La dernière Fileuse de mon village,
Guillaume-Romain Fouace, 1881,
Musée Thomas-Henry, Cherbourg-Octeville.

- Extrait de l'encyclopédie Diderot et d'Alembert, « L'art de la soie », Recueil de planches,
sur les sciences, les arts libéraux et les arts mécaniques, Bibliothèque Forney.

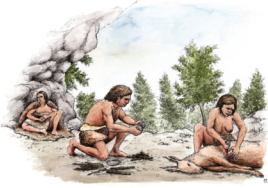
- Finlande. Femme
au métier à tisser,
photographie,
Thérèse Bonney,
© The Bancroft Library,
University of California,
Berkeley, Thérèse Bonney,
BHVP, Roger-Viollet

- Exécution d'un tapis de la savonnerie,
Paris, manufacture des Gobelins, Ville de Paris, BHVP

- La dentellière, (c.1669.1671), Johannes Vermeer, Musée du Louvre à Paris.
- Métier Haute lisse, Paris, manufacture des Gobelins, Ville de Paris, BHVP.
- Tapisserie Métier Basse Lisse, stage de tapisserie avec S. Pincemaille.
- Mouchoir de mariage aux fleurs sauvages
Broderie au plumetis, Valenciennes, linon, lin, aiguille, fuseaux, 1870-1880 France, extrait du livre « Fil de lin, lumière de l'autre – Mode et dentelle à la visitation »
- Atelier de teinture, Paris, manufacture des Gobelins, Archive numérisée des bibliothèques spécialisé de la ville de Paris.

La préhistoire

Le Paléolithique



VARIATION MORPHOLOGIQUE DE LA TAILLE ET DE LA FORME DES AIGUILLES À CHAS DU PLÉISTOCÈNE TARDIF.



Exemple de filet



Parrure de la préhistoire



Statuette de femme, on imagine une capuche avec des cheveux tresses

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Définis de l'apparition du genre humain à l'apparition des premiers écrits.

Pas d'écrit, donc que des suppositions qui évolue en fonction de leurs découvertes et des technologies, mais qui peuvent aussi être biaisés par notre mode de pensée actuel.

Le paléolithique :

Très tôt, l'humanité conquiert toutes les parties habitables de la planète. L'Europe, quant à elle, est occupée de manière certaine depuis 800 000 ans.

Ce temps très long a été divisé en plusieurs périodes,

- Le Paléolithique inférieur, qui voit l'apparition et la diffusion de l'Homme à travers le monde depuis son berceau africain.
- Le Paléolithique moyen, qui voit le développement, l'apogée et l'extinction de l'Homme de Néandertal en Europe.
- Le Paléolithique supérieur, qui débute sur tous les continents, hormis l'Amérique. Cette période est caractérisée par l'expansion de l'Homme anatomiquement moderne à travers le monde.

On y découvre les premières traces d'ouvrage textiles :

Trace d'usure de lien dans des perles de coquillage (82 000 ans)

Perles de coquilles d'autruche perforée suggèrent la confection de lien (200 000 à 300 000 ans)

On en suggère la capacité de la part des humains, la capacité à pouvoir faire des nœuds. (construction textile reconnu comme signes importants de développement de capacité cognitive).

- Trace d'outils taillée dans la matière bruts, témoigne aussi de travaux textiles (ex : grattoir gardant des microtrace de préparation de fibre, beaucoup d'aiguille à chats en os, utilisé pour coudre des peaux ou fabriquer des filets depuis le 20 000 ans)

- la plus vieille aiguille à chat

Retrouvé dans une grotte en Sibérie. Il y a 45 000 ans.

Toile plus ancienne retrouvée en Anatolie (aujourd'hui la Turquie) 6 500 ans avant notre ère.

- Des traces d'ouvrage textiles également sur une statue de Vénus, habillé d'une capuche, coiffure tressé, jupe de corde.

En France :

les plus vieille traces retrouvées à ce jour,

des traces de cordelette et filet datant de 40 000 ans

On sait que dans le Proche-Orient et en Europe du Nord, utilisation de liber de Saule, peuplier, tilleul de jonc, tige de graminée.

Il est possible que ce que l'on définit comme l'âge de pierres était en fait l'âge des cordes.

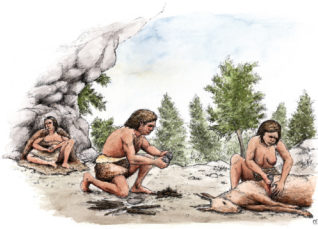
Mon out utilisé aussi les tendons et nerfs d'animaux comme fil plus fin que les écorces.

Les points de couture étaient simples pour assembler les peaux et fourrures, les points de surjets pour assembler les bords des peaux et les points de feston pour les renforcer et les rendre durables.

10 000 av JC, on voit apparaître les premiers vêtements en peau

La préhistoire

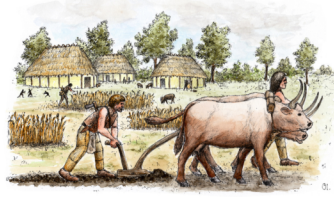
Le Paléolithique



Le Mésolithique



Le Néolithique



Plusieurs couches superposées d'une même toile en fibres libériennes, tombe 7 de Catalhöyük, Anatolie, Turquie

L'âge de bronze



L'âge de fer



Vêtement en laine de la jeune fille d'Egtved (Jutland, Danemark) : Blouse, jupe de cordes et ceinture terminée par des franges. âge du bronze ancien, vers 1370 avant notre ère. Nationalmuseet, Copenhague.

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Les successeurs des hommes du Paléolithique s'adaptent au brusque réchauffement climatique du début de notre actuelle période interglaciaire (vers - 9600). Ils conservent néanmoins un mode de vie basé sur la chasse, la pêche et la cueillette, qui s'achève avec l'arrivée des agriculteurs-éleveurs du Néolithique, autour de - 6000 en France.

Le néolithique est une période révolutionnaire : marqué par le début des cultures et de la domestication.

Un nouveau mode de vie, des groupes humains commencent à se rendre maîtres de leur environnement pour produire leur nourriture.

Abandon du nomadisme, débuts de l'agriculture et de l'élevage : le Néolithique se définit par des changements décisifs pour l'humanité.

- La transformation du paysage : Ce n'est pas pour rien que la hache polie en silex est l'outil emblématique du Néolithique. Les hommes de cette époque l'ont intensément utilisée pour défricher et créer des espaces à cultiver, réalisant les premiers aménagements du territoire.

À l'arrivée des Néolithiques sur le territoire français, la forêt recouvre presque tout l'espace géographique.

PAYSAGISTE : Les Néolithiques choisissent d'abord de s'installer en bordure des rivières, dans les vallées, car ces emplacements accessibles favorisent l'accès à l'eau et aux ressources aquatiques (poissons, coquillages) et facilitent la circulation en pirogue. Ils créent de petites clairières pour installer une ou deux maisons et un champ.

BÂTISSEUR : Au cours des siècles, la forêt recule, les clairières et les villages se multiplient sur

les berges hautes des rivières (tous les 5 ou 6 km environ), puis aussi sur les versants des vallées et sur les plateaux.

MINEUR : L'accroissement de la population intensifie les défrichements, pour lesquels des haches de bonne qualité sont nécessaires. Le silex ramassé dans le lit des rivières ou sur les versants des vallées ne suffit plus. Les Néolithiques vont désormais le chercher à la source, en creusant des puits de mine dans les niveaux de craie ou de calcaire qui contiennent les bancs de silex.

On commence à cultiver des céréales et a élevé des animaux, ce qui fera évoluer considérablement le monde des arts textiles.

Le toronnage, déjà découvert au paléolithique pour faire des fils résistants (cordes / Filet pour la chasse) se transformera en filage à partir de fibres végétales et animales.

Puis passer au stade de l'entrelacement de fils = tissage

Pour fabriquer des sacs pour porter des fardeaux, faire de la vannerie et des tissus.

Âge du Bronze

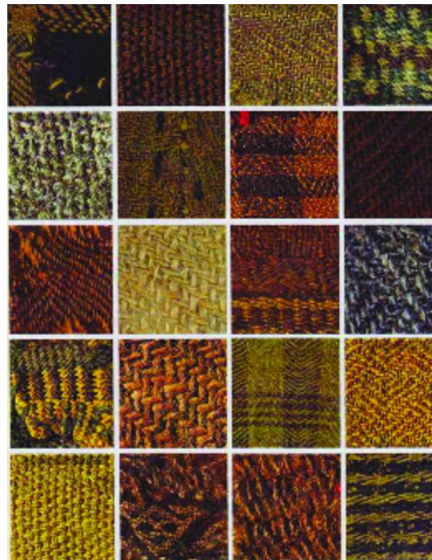
Après la Préhistoire, qui comprend la Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique, l'âge du Bronze est la première période de la « Protohistoire », appelée aussi « âges des Métaux ». Marqué par d'importantes avancées, tant technologiques que sociales, l'âge du Bronze constitue une étape importante de l'évolution des sociétés européennes. Elle se caractérise par l'usage de la métallurgie du bronze, alliage principalement composé de cuivre et d'étain.

La préhistoire

L'âge de fer



Peson et fusaielles attestant la pratique du travail du textile (filage et tissage), découverts sur le site de la ZAC des Vigneaux à Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) en 2013. © Corinne Aubourg, Cécile Chappuis, Inrap



Différents décors, couleurs et armures des tissus de laine des mines de sel de Hallstatt (Autriche). Groupe Oriental, âge de fer ancien. National History Museum, Vienne.

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Âge du Fer

La société se structure fortement à l'âge du Fer. Une élite dirigeante organise la répartition du travail, crée des agglomérations et connecte l'économie locale au réseau d'échanges méditerranéen en pleine expansion.

Désignés sous le terme générique de « Celtes » par les Grecs et les Romains, les habitants du territoire correspondant à la France actuelle sont en réalité pluriels et connaissent des évolutions différentes selon les régions. Si les textes d'auteurs grecs et romains sont les seuls témoignages écrits à être parvenus jusqu'à nous, les découvertes archéologiques forgent aussi notre connaissance de ces huit siècles clôturant la Protohistoire.

La forte spécialisation des artisans à partir de l'âge du Fer conduit à des progrès techniques dans de nombreux domaines. C'est notamment une période faste pour l'art de la forge.

En agriculture, de nouvelles méthodes, comme l'amendement à la chaux, rendent les terres plus fertiles. Les terroirs sont progressivement organisés en unités foncières, révélées par des parcelles quelquefois de grande ampleur. De plus, la métallurgie du fer, introduite vers 850 avant notre ère en Europe de l'ouest, permet de produire de nouveaux outils ou de les perfectionner afin d'augmenter l'efficacité des travaux agricoles les plus chronophages. Ainsi, la faux, la serpe et la moissonneuse, sorte de char poussé par un animal de somme et équipé de lames de métal, facilitent la récolte et le nettoyage des champs.

Les transports, la construction, l'armement ou l'équipement des guerriers bénéficient également

des progrès de la métallurgie. Par exemple, la cotte de mailles est inventée par les Gaulois avant d'être adoptée par les Romains. Le forgeron met aussi au point certains objets de la vie quotidienne comme le couteau à lame repliable, le briquet à friction et une kyrielle d'outils artisanaux (pincettes, gouges, limes, tenailles, burins) dont les formes se sont perpétuées jusqu'à nos jours.

L'ingéniosité des artisans de l'âge du Fer fait merveille dans beaucoup d'autres domaines, comme la charpenterie, avec la construction à « pan de bois », et la charronnerie, dont témoigne la fabrication de véhicules à roues, vantée par Pline l'Ancien, auteur romain. Enfin, si l'invention du tonneau par les Gaulois est actuellement remise en question, ils en assurent indiscutablement la large diffusion puisqu'ils s'en servent pour transporter et stocker l'eau, la cervoise et, plus tard, le vin.

Le monde celtique nous révèle un très fin savoir-faire

- Nombreuse technique de tissage encore inconnue par le Grec
- Diversité de matières utilisées (laine, lin, chanvre, orties, poils, crin de cheval)
- Importation des matières en fil ou produit fini

Toujours selon l'INRAP :

Les débuts du tissage

zoom

Peson et fusaïoles attestant la pratique du travail du textile (filage et tissage), découverts sur le site de la ZAC des Vigneaux à Cuges-les-Pins (Bouches-du-Rhône) en 2013. © Corinne Aubourg, Cécile Chappuis, Inrap

Si les habits du quotidien restent fabriqués en peaux, comme au Paléolithique, les femmes du Néolithique commencent à tisser des fibres textiles, le lin principalement. Il faut de nombreuses heures de travail pour obtenir un carré de tissu et sa rareté en fait un objet précieux. Les pièces tissées sont essentiellement de petites dimensions : ceintures, rubans, coiffes, certainement portés à des occasions spéciales. C'est à la toute fin du Néolithique que les vêtements tissés se répandent.

Toile plus ancienne retrouvée en Anatolie (aujourd'hui la Turquie) 6 500 ans avant notre ère.

Dans la mine de sel de Hallstatt, depuis

1849, plus de 700 tissus individuels préhistoriques

découverts, qui proviennent de l'activité minière de l'époque de l'âge du bronze et du fer.

On a de nombreux métiers à tisser au fil des siècles horizontaux ou verticaux avec différentes

postures de travail.

Apparition du premier métier à tissé (métier à peson)

Métier horizontal

chaque fil de trame était enfilé avec une navette plate ou avec une aiguille, fil après fil, puis battu (ou tassé) avec un peigne en bois tenu à la main qui sera encore très utilisé par les celtes de l'Antiquité

L'Antiquité



Parmi les 230 tombes de l'ancienne église paléochrétienne de Saint-Pierre-l'Estrier à Autun (Saône-et-Loire) fouillées en 2020 par l'Inrap et le service archéologique de la ville d'Autun, l'une d'elles a livré les vestiges d'une grande étoffe teintée de pourpre et tissée de fils d'or.

Celle-ci est exposée pour la première fois dans son intégralité dans l'exposition « Au fil de l'or » au musée du quai Branly jusqu'au 6 juillet 2025 !

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Couvre la période allant de l'invention de l'écriture vers 3400-3200 av. J.-C. jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident en 476. Elle couvre l'Europe, l'Asie occidentale et le nord de l'Afrique.

En s'inspirant de nombreuses techniques, issues notamment de la Grèce antique et du monde méditerranéen, l'Empire romain se hisse au titre de civilisation la plus avancée de toute l'Antiquité. Insatiable amateur de modernité, il entraîne très tôt la Gaule dans une course à l'innovation.

Au I^{er} siècle de notre ère, les Romains initient les Gallo-Romains à l'utilisation du ciment, de machines de levage et de grues ainsi qu'à la plomberie afin de rénover ou de construire les bâtiments participant au spectaculaire embellissement de la Gaule. Les imposants édifices publics comme le forum, le théâtre gallo-romain ou les temples, typiques de la parure monumentale romaine, sont agrémentés d'arches et de voûtes de grandes dimensions réalisées grâce aux savoir-faire architecturaux romains. Sur ce territoire semblable à un gigantesque chantier, d'immenses aqueducs, comme le Pont du Gard, offrent la possibilité d'acheminer l'eau potable dans des canalisations de plusieurs dizaines de kilomètres.

Dans les zones cultivées, les rendements agricoles augmentent grâce à la performance de nouvelles machines telles que le moulin à eau – permettant de substituer l'énergie hydraulique à la force musculaire –, la presse à huile, le socle de charrue métallique et même, pour les vastes plaines du nord de la Gaule, la moissonneuse. Les surplus agricoles, stockés massivement comme l'attestent les nombreuses traces de silos, de dolia et d'amphores gallo-romains, sont alors exportés dans tout l'Empire.

Le réseau commercial est également alimenté par un artisanat dynamique. Les étoffes

gallo-romaines sont très appréciées, tout comme une foule d'autres objets du quotidien (céramiques, fibules, outils, etc.) produits en série afin de répondre à la demande croissante.

Après la chute de l'Empire romain en 476, de nombreuses techniques sont oubliées ; certaines d'entre elles ne seront redécouvertes et reproduites qu'à partir du XIXe siècle, grâce à la science et à la puissance mécanique.

Tissage :

Très présents partout dans les régions rurales

Chaque village valorisé les ressources locales pour se nourrir et s'habiller, ceux depuis l'Antiquité

Le textile est extrêmement présent dans les rites funéraires

De nombreux exemples

- Textiles pour emballer les épées

Par la suite, la présence du textile s'accroît

- Emballer la totalité du mobilier funéraire mobilier / Chaudron/ Char / Tapis / Rideau / Individu (dans plusieurs couches)

- Puis enfin les rites évoluent en incinération Orne l'Urne de chapeau / Fibule

- Emballe les os (parfois dans plusieurs couches)

<https://www.inrap.fr/le-tissu-d-or-antique-d-autun-se-devoile-19851>



L'histoire de la couture remonte au Paléolithique, il y a 21 000 ans, quand se répand l'usage des aiguilles à chas en os et en ivoire. La couture servait habituellement à lier point par point des peaux animales dans le but de concevoir des vêtements ou des abris.

Les premiers fils étaient des lianes, du liber d'arbre ou encore des nerfs et des tendons.

Broderie :

Sur les textiles très anciens, les résidus de fils de métal, les perles (verre, faïence, bronze, ambre...), voire les trous d'aiguille sont souvent les seuls indices dont disposent les chercheurs pour identifier la présence d'un motif brodé. En Asie, des fragments de tissu ornés de motifs réalisés au point de croix démontrent que l'on maniait l'aiguille à broder dès 850 av. J.-C. À Korpi, près d'Athènes, des pièces de lin originaires de Perse et brodées de fils d'argent (500 av. J. C.) ont été retrouvées, ainsi qu'une robe ornée de motifs cousus au fil d'or dans le sud de l'Ukraine (1er siècle avant J.C.)

Cependant, la doyenne actuelle des pièces brodées est scandinave : cette tunique dotée de manches brodées habille la « femme de Skrydstrup », qui vivait à l'Âge du Bronze (-1300 av. J.C.)

Feutre : Le feutre est un textile non tissé fabriqué par pression et ébouillantage de poils. Dès la préhistoire, les nomades d'Asie centrale, Iran, Mongolie, Pakistan, fabriquaient leurs

vêtements eux-mêmes, bottes et chapeaux mais aussi leurs tapis et leurs tentes (les yourtes en mongol) en feutre.

Pour ce faire, ils utilisaient des poils de chèvre, de mouton, de chameau mais aussi d'autres animaux (ours, castors, etc.) ou même simplement des cheveux. Bien que connaissant parfaitement l'art du tissage (voir leurs tapis au point noué), ils trouvaient que le feutre, isolant phonique et thermique, imperméable, facile à fabriquer, était bien plus durable. Il peut néanmoins être mangé par des larves de mites.

Durant l'Antiquité, des peuples aux technologies évoluées (Chinois, Grecs, Romains, etc.) utilisèrent le feutre comme couverture (de chariot par exemple) ou comme rembourrage de selles ou d'armures, comme pare-flèches (un feutre épais arrête mieux que le cuir).

Nalebinding : est une technique de création de textile ancêtre du tricot et du crochet. Les plus vieux échantillons de nalebinding retrouvés sont la paire de chaussettes-sandales colorées des Coptes d'Égypte (IV^e siècle) ainsi que des bonnets et des châles des cultures Paracas et Nazca au Pérou, datant de -300 à 300^{2,3}.

Historiquement, les aiguilles étaient faites dans du bois, du bois de cerf ou de l'os.

Tissage aux tablettes : est une technique de tissage dans laquelle des tablettes ou des cartes sont utilisées pour créer la maille à travers laquelle la trame est passée.

Le tissage de tablettes remonte au moins au 8^e siècle avant notre ère dans l'Europe du début de l'âge du fer.

Historiquement, cette technique avait plusieurs objectifs : créer des bandes de départ et/ou de lisière pour des textiles plus grands tels que ceux produits sur le métier à tisser à poids de chaîne ; tisser des bandes décoratives sur des textiles existants[3] ; et créer des ouvrages étroits autonomes.

Le sprang : est une très ancienne méthode de construction de tissu dont le résultat final ressemble à certains ouvrages en tricot ou au crochet. La technique utilisée est cependant totalement différente.

Des artefacts datant de l'âge du bronze ont été découverts lors de fouilles archéologiques. Historiquement, certains objets ont été identifiés à tort comme étant des objets tricotés ou en dentelle.

Les fils sont tendus entre deux poutres parallèles, un peu comme sur un métier à tisser à deux poutres, mais le tissu est fabriqué en tordant les fils voisins les uns autour des autres

Les fibres de la préhistoire et l'Antiquité

Apparition de nouvelles fibres textiles



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



L'agriculture fait apparaître de nouvelles fibres animales et végétales.

- Première culture de lin (9 000 ans av JC) apparaît au Proche-Orient.
- Puis chanvre [Asie centrale]
- Puis coton [Inde 3000 av JC]

- Adoption de la laine à

l'âge de Bronze. D'après les recherches d'Antoinette Rast-Bicher sur l'évolution des qualités de laine employées à

l'âge du bronze en Europe. Les moutons auraient été introduits du Proche-Orient en deux phases, des moutons avec une toison primitive pigmentée entre la fin du IV^e millénaire et la première moitié du III^e millénaire avant notre ère. Et des moutons à laine blanche et fine, plus apte à la teinture, aux alentours de 1700 avant notre ère et à l'âge du fer (voir "In the Beginning Was the Fibre", op. cit.).

Favorise un grand changement dans la production textile

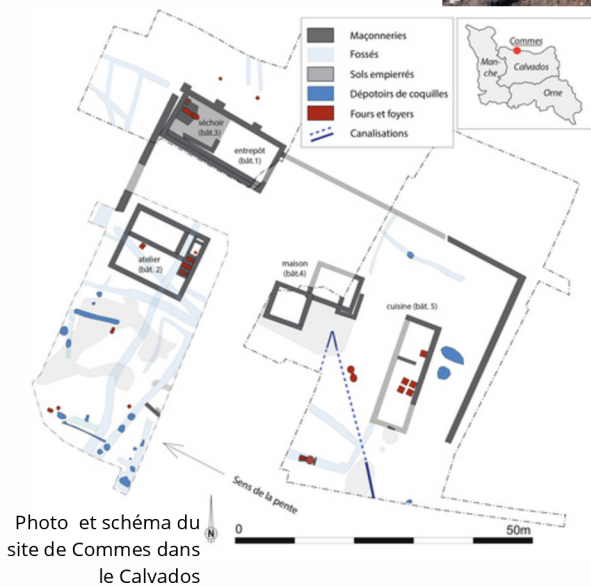
et elle conduit à réaliser des vêtements pour les membres

des élites en Europe du Nord et tisser des armures combinées sur des métiers à tisser à poids encore simples.

- L'histoire de la soie semble débuter, selon les découvertes récentes, en Chine entre 3000 et 2000 ans av. J.-C

- Et enfin du Raphia, jute, kapok,

La teinture



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Teinture

Nous avons peu de trace de ces ateliers, même si nous savons quelle été pratiqué prêt de chaque lieu de production de textiles. Il y a donc de nombreux ateliers éparpillé sur le territoire.

Préhistoire :

Les premières traces de teintures elle nous viennent également de l'âge de Bronze. dominique Car don

Antiquité :

Chaque atelier de tissage avait à proximité son atelier de teinture

Présence de pollution

Atelier insalubre présentant une puanteur.

Au XIXe l'Orne prend une place importante dans l'histoire de la teinture en France grâce à l'ascension des ateliers de tissage de la régionale Flers et toujours a Rouen, Elbeuf et Louvier

Se constate également par les nombreuses nom de rue (rue des teinturier, ruelle des teinturier, ...)

Des trace d'ateliers sue le secteur de Vire

Qui fut plus réputé pour ces teintures que la ville de Villedieu les Poêles pour ses cuivres.

Le premier site archéologique Normand en lien avec le textile

Première trace d'ateliers de teinture de la période Antique

Comme sur la cote du Calvados (site archéologique récent)

une sorte de manufacture dédiée au traitement des coquillages marins site fut en activité de la fin du I^{er} s jusqu'au IV^{es} ap. J.-C

Retrouvé 2 cuves au côté d'une conserverie des pourpres *Nucella Lapillus* (la pourpre atlantique)

« Le traitement du *Nucella Lapillus* pour ses propriétés tinctoriales est attesté par la façon très particulière dont les coquilles ont été brisées afin de récupérer sur l'animal la petite glande à partir de laquelle on obtient la couleur »

Procédé technique particulier à base d'eau de mer

Utilisation du rouge Kermes, gaude, pastel

Peut-être que certains teinturiers à l'époque se déplacent de village en village.

Les mines de sel de Hallstatt comptent parmi les plus anciennes du monde. Des outils d'extraction, des restes de paniers de transport et des pièces de vêtements ont été retrouvés enfouis sous de multiples couches de boue. Dans les temps anciens, le sel était une substance très prisée qui était échangée contre d'autres marchandises.

La forte présence de sel dans l'environnement sec et sombre des mines et la basse température ont parfaitement préservé les matériaux organiques tels que les textiles et le cuir, ce qui a permis de reconnaître les motifs, les matériaux et les couleurs.

Il est étonnant de constater que les techniques contemporaines de préparation des fibres, de filage et de tissage ont été développées dès cette époque.

Les études ont révélé la présence de composants inorganiques tels que l'alun, le cuivre et le sulfate de fer, qui ont tous une influence sur les couleurs. Il est possible que seul l'alun ait été utilisé délibérément comme mordant.

Bien que certaines fibres soient naturellement pigmentées, la présence de composés organiques tels que la lutéoline, l'apigénine, l'indirubine, l'indigotine, l'alizarine et la purpurine montre que la société du premier âge du fer connaissait bien la technologie de la teinture.

Les archéologues et les naturalistes ont effectué de nombreux tests afin d'identifier les espèces végétales (et animales) employées pour colorer les rubans. On sait que le tanin et les colorants jaunes contiennent des molécules, présentes dans des plantes comme la soude (*Reseda luteola*) et la camomille inodore. Parmi les plantes utilisées pour la recherche, on trouve le pastel (indigo européen), qui contient un composé organique bleu, l'indigotine. Les rouges sont généralement obtenus à partir de lichens, de plantes de la famille des Rubiaciaceae comme la garance et d'insectes comme le kermès et la cochenille. La reconnaissance de la source du colorant - la relation entre les espèces végétales locales et les composants trouvés sur les échantillons de textiles - a été très difficile. En fait, il n'a pas été possible d'identifier clairement la plupart des colorants utilisés pour colorer les rubans. Les résultats varient également en fonction du type de mordant utilisé.

Le Moyen Age et la Renaissance



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Moyen Age :

S'étendant du début du V^e à la fin du XV^e siècle,
Apporte beaucoup de profond changement sociaux et politique. Expansion du
Christianisme Augmentation importante de la population
Grâce aux innovations techniques qui accroissent les rendements agricoles.

Appauvrissement général dans le domaine de l'artisanat
Perte de nombreux savoir-faire que l'on ne redécouvre qu'à la Renaissance
Les techniques de tissage s'appauvrissent :
Moins de diversité dans les matières
Tissu généralement assez grossier

La encore, c'est le domaine du tissage le plus important
Deux grand secteurs se distingue en Normandie
La région d'Elbeuf / Rouen.

- Etamines de laine - Grâce à la présence d'une rivière praticable en bateaux et de sa proximité avec un des plus grands port commercial international
- L'orne (La fierté Macé) avec ses cultures de chanvre.

Au moyen Age, se développe aussi beaucoup la broderie par le biais de nombreuses inspirations nous venant de Byzance. Et grâce

Tapis, tapisserie, ...

- Tapisserie haute lisse
- Tapisserie basse lisse
- Tapisserie à l'aiguille ou "Petit point"
- Tapis
- Tapisserie en siège,
- Tappisserie d'ameublement



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



L'art de la tapisserie existe depuis l'Antiquité, et beaucoup de peuples l'ont pratiqué : Grèce antique, Chine impériale, Égypte antique, civilisations précolombiennes[3]. La tapisserie occidentale connaît un essor formidable pendant le XVe siècle, illustré par la tenture de l'Apocalypse commandée par le duc Louis Ier d'Anjou.

Petit point ou tapisserie à l'aiguille ou encore Point de Saint Cyr Se réalise sur une

Ce point a été baptisé "point de croix" au XIXème siècle. Vers la fin du XVIIème le petit point prit le nom de point de Saint-Cyr car Madame de Maintenon l'enseignait aux demoiselles de la noblesse dans l'institution qu'elle avait fondée, la Maison de Saint-Louis, située à Saint-Cyr près de Versailles.

Broderies OR

Or nué



Cannetille

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES

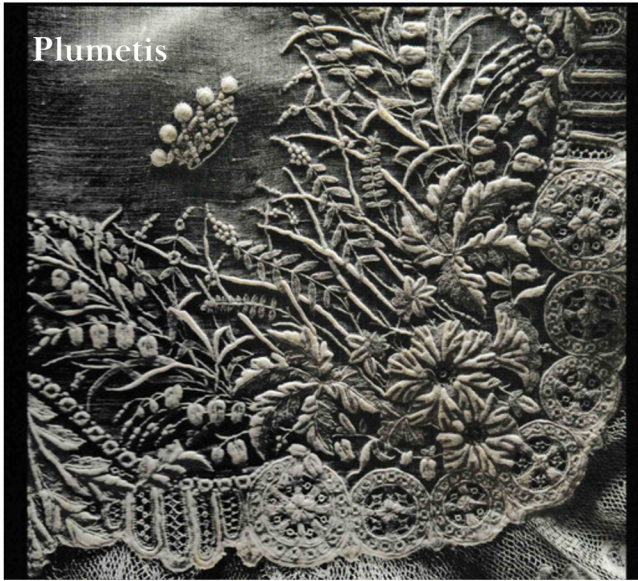


La broderie or fut d'abord très utilisée pour les broderies Religieuse, puis elle deviendra la broderie militaire, c'est toujours la broderie officielle pour les costumes d'apparat militaire.

L'or nué est une technique très utilisée sur les broderies ecclésiastiques. Cette technique consiste à coucher sur le tissu un filé recouvert d'or et de créer des motifs avec des fils se soie sur le filet.

Broderies BLANCHE

Plumetis



A fil resserrer



Plumetis : Technique phare des broderies blanches. Le travail au plumetis consiste à travailler un bourrage complexe et de le recouvrir par un point de bourdon. Utilisée auparavant pour chiffrier les nappes, draps, mouchoirs et trousseaux, cette broderie est exécutée principalement au coton à broder. Quelques exemples de pièces anciennes sont brodées au fil de soie.

Jour à fils resserrés : technique très présente dans les coiffes des costumes traditionnels. Mais elle prit leurs essors en Europe au XVIII^e siècle, plus particulièrement en Allemagne, où ont brodé des broderies sur batiste (non d'une toile de coton très fine), mais trouve des pièces de cette même époque au Danemark, en Angleterre et en Suisse.

Broderies BLANCHE à point coupé



Fig. 158. Carré en broderie anglaise.
Fournitures : Coton à broder D-M-C, qualité spéciale, en blanc.

Anglaise

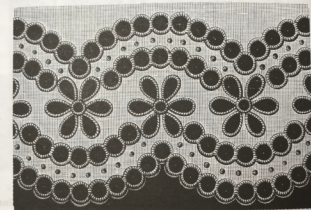


Fig. 157. Bordure en broderie de Madère.
Fournitures : Coton à broder D-M-C, qualité spéciale, couleur Madère (Coton spécial pour la broderie de Madère).

Madère



Madère



Reticello



Fig. 160. Bordure en broderie Richelieu.
Fournitures : Coton à broder D-M-C, qualité spéciale, ou Coton floche à broder D-M-C, qualité spéciale, en blanc ou écru.

Richelieu



Fig. 159. Bordure en broderie Renaissance.
Fournitures : Coton à broder D-M-C, qualité spéciale, ou Coton floche à broder D-M-C, qualité spéciale, en blanc ou écru.

Renaissance

Renaissance : Figure à bord festonnées raccordées par des brides sans picot.

Richelieu : Cette technique est réalisée en blanc sur un tissu blanc, dans laquelle des motifs découpés et entourés d'un point de feston sont interconnectés par des barrettes à picots.

Madère : La broderie de Madère, également connue sous le nom de broderie de Bortal, est un art qui a émergé au XIXe siècle. Les femmes de l'île confectionnaient des pièces de linge délicatement brodées, destinées à un usage domestique ou à la vente aux visiteurs. Aujourd'hui, cet artisanat perdure grâce à des artisans passionnés tels que Susana Vacas et Patricio Gouveia, qui œuvrent à la préservation de ce savoir-faire. Il convient de noter qu'à certaines époques, cette broderie ornée d'œilletons était également désignée sous le terme de broderie anglaise par l'industrie.

Broderie Anglaise : Une technique très ajourée sur blanc, où les contours cordonnés sont reliés par des brides également cordonnées.

Reticello : Comme son nom l'indique en italien, le Reticello forme un treillis de figures géométriques, en alternant en général un motif « rose » et un motif « étoile ». Ces figures, que l'on obtient à partir de jours, sont un mixte entre le fil coupé et le fil tiré. Cette technique est surtout connue pour être l'ancêtre direct de la dentelle à l'aiguille.

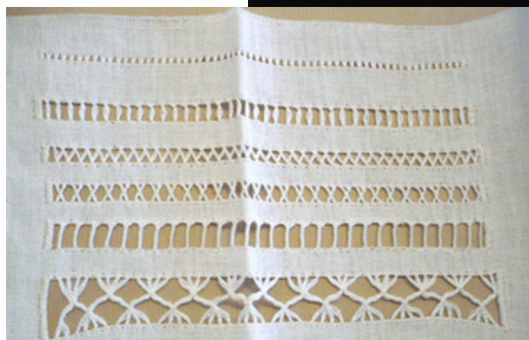
Broderies BLANCHE à fil tiré



Bonnet de Charles Quint, conservé au Château d'Ecouen



A fil tirés



Les jours d'angles : ont leur spécificité par les pavés et le travail du tulle. Il existe cependant d'autres types

Broderie à fil tiré : Selon les historiens, les jours à fils tirés trouveraient leurs origines à Constantinople. Cette technique serait née en Europe à l'époque des Croisades, au Moyen-Âge. L'exemple le plus ancien est un bonnet de Charles Quint, conservé au Château d'Ecouen.

PEINTURE A L'AIGUILLE



La broderie crewel est une technique de broderie traditionnelle anglaise qui utilise de la laine fine pour créer des motifs de filigrane en relief. Elle est souvent associée à des projets de décoration d'intérieur, tels que des coussins, des nappes et des tentures murales.

Peinture à l'aiguille : originaire d'Extrême Orient et date de 771 av. J.C.

Epoque moderne



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Epoque moderne :

A peu près à la découverte des Amériques par C. Colomb / Jusqu'à la révolution.

Couvre 3 siècles : XVIe (Renaissance) / XVIIe / XVIIIe siècle

Plusieurs grands rois se succèdent : François Ier / Henry IV / Louis XIV / Louis XV / Louis XVI

François Ier et Henry IV vont développer les commandes de Cours (tapisserie / Tapis) -
Garde-meuble de la couronne (aujourd'hui Mobilier National)

Beaucoup de Travaux d'aiguille deviennent des loisirs de l'aristocratie

Catherine de Médicis : Filet brodé

Marie Antoinette : Frivolité.

Louis XIV crée un mode de vie à la cour par lequel il instaure des codes vestimentaires.

Marie Antoinette a continué à développer ces codes sociaux.

De nombreuses évolutions ont lieu dans le domaine des textiles, et la création de
nombreuses Manufactures Royales par Colbert

Apparition de la dentelle

Engouement notoire pour cet art. Présence dans les dotes de mariages

XVIIe : la Normandie prend place sur la scène nationale quand, en 1666, les premières
manufactures de drap apparaissent auprès d'Elbeuf et sa région en Haute-Normandie

Manufacture Royale Accordée par Colbert

des fabriques appartenant à l'Etat, administrées par lui-même en travaillant pour lui,
comme les

Gobelins, la Savonnerie (tapis) et quelques manufactures militaires, des ateliers d'un genre production établis dans une localité, comme Aubusson, Elbeuf (drap) et Carcassonne (tissu de qualité), et aussi des manufactures spécialisées dans un produit monopolisé entre les mains d'une compagnie et importées en plusieurs localités qui jouissent de privilèges, comme la Manufacture de dentelle dite Point de France des établissements particuliers, appartenant à une seule personne ou à une société auxquelles des lettres patentes avaient été octroyées, comme la manufacture de Tapisserie de Beauvais.

Tissages



Fragment d'étole ou de manipule, premier quart du xvii^e siècle, velours ciselé simple corps, fond taffetas, coups doublés par 1 coup et 2 coups, Écouen, musée national de la Renaissance



Fragment d'étoffe, dernier quart du xvi^e siècle, velours ciselé simple corps, fond sergé 3 lie 1 Z, trame lancée lamée et bouclée, alluciolato, Écouen, musée national de la Renaissance



Fragment d'étoffe, 1580-1620, velours ciselé double corps, contresemplé, fond taffetas doublé par 1 coup et 2 coups, Écouen, musée national de la Renaissance



Morceau d'étoffe, seconde moitié du xvi^e siècle, velours ciselé simple corps, fond satin de 5 chaîne (décochement 2), Écouen, musée national de la Renaissance

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Tissage à la Renaissance (redécouverte de nombreuses techniques inventées par les Celtes. Beaucoup de motifs sur les tissus avec des jeux de couleurs et de tissage)

Les dentelles

La chantilly



Collet, fin XIXe début XXe,
Musée municipale de Vire



La Blonde



Et les autres



Dentelles au mètre, motif marguerites,
emblématique de Villedieu.



Blonde de Caen, Musée municipale de Vire



Etoile, soie, Blonde de Caen, XIXe siècle,
Musée de Normandie



Coiffe, dentelle de Vire,
musée municipale de Vire

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Dentelle:

Hospice / Couvant occupé les pauvre Fabrique de travaux d'aiguille déjà en Normandie

Point d'Alençon : XVIIIe = 8000 dentellières

Ex : dentelle à Honfleur 1810 : 1500 ouvrières 112 000m 225f

Répartition : dentellières à domicile /ouvrière dans les ateliers/ maitresse dentellières

Travail des jeunes filles dès l'âge de 12 ans

Vire / Honfleur / Villedieu les Poêles / le Havre / Dieppe / Rouen ...

Dentelle aux fuseaux

Chaque ville avait son point pour se différencier

Bayeux

La plus connue : Chantilly/ Au préalable on faisait déjà une dentelle aux fuseaux, en lin blanche ou noir

Fil de soie

crée la première école de dentellières à Chantilly en 1694

Hôpital occupe les enfants des pauvres

Déménagement en Normandie après la révolution

Apogée XIXe grâce à Lefebure

Blonde de Caen

Fil de soie crème ou noir

Elle brille, gros motif, fin réseau

Utilisation de titrage de fils différent pour accentué les différences entre le réseau et les motifs

Apparût au cours du XVIIe siècle probablement en régions parisienne, fabriqué en Normandie depuis le XVIIIe

Courseulles-sur-Mer

A la fin du XIXe siècle, dans un souci de gardé la dentelle en compétition face à la dentelle mécanique, on associe un peintre dans la conception d'une dentelle pour créer une nouvelle technique.

Serons réunis sur un même fuseau des fils de couleurs différentes pour réaliser les motifs floraux au plus proche de leurs couleurs naturelles.

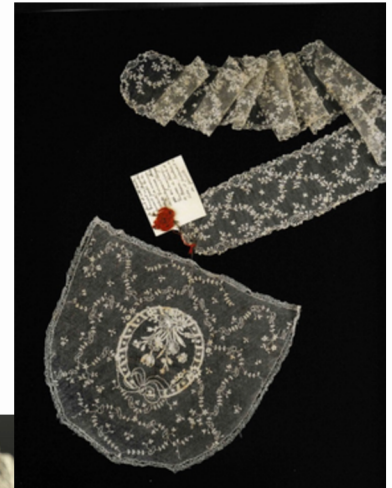
Breveté en 1896

Pièce unique en peu d'exemplaire

Disparition

1944 / Changement de mode/ La mécanisation / L'industrialisation

La dentelle d'Alençon et Argentan



Alençon / Argentan

Manufacture Royale en 1665

Dentelle à l'aiguille

Savoir-faire transmis par les dentellières Italienne

Travail à la chaîne

Apogée au XVIII^e

Nommé « reine des dentelle et dentelle des reines » / en 1851 / roi Albert / Exposition universel

Soeur de la providence

Atelier National en 1976

Technique extrêmement longue (7h/cm²)

10 étapes ...

Savoir-faire classé sur la liste représentative de l'UNESCO depuis le 16 octobre 2010

Prix pour une même taille de pièce

110 à 180 livres / Fuseau

480 livres / L'aiguille

Autres dentelles

Dentelle de tricot



Frivolité



Crochet

Guipure
d'Irlande



Le crochet : l'art du crochet, tel qu'on le connaît aujourd'hui, est relativement récent, mais le mot crochet vient du français "croche", signifiant "petit crochet" ou "croc". Il désigne à la fois l'outil et la technique qui consiste à créer un textile à partir d'un seul fil, en formant des boucles prescriptives.

Elle apparaît en Europe au début du XIXe siècle.

Le crochet Irlandais appelé aussi "guipure d'Irlande" : se développa lors de la crise du mildiou qui frappa toute l'Europe, entre 1845 - 1852. Cette technique enseignée par les religieuses aux plus démunies procura un revenu de substitution et fut exportée dans le monde entier.

Frivolité : La frivolité est une forme de dentelle constituée d'un ensemble de nœuds et de picots. Cette technique s'exécute traditionnellement avec une ou deux petites navettes servant à stocker et manipuler le fil.

La frivolité fait partie des techniques les plus anciennes. Des archéologues ont trouvé des traces de cette dentelle dans les pyramides...

Cependant la technique telle qu'on la connaît semble avérée au XVIe siècle, mais indéterminée du point de vue géographique: en Italie, en Allemagne, Angleterre ou France? Mais on sait avec certitude que c'est au XVIIIe et XIX siècles que la frivolité a connu ses heures de gloire en France, étant un art apprécié de l'aristocratie. Pendant cette période, il existe de nombreux reflets de la frivolité dans l'art.

Depuis 2020, la frivolité s'incorpore à L'Inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel en France, c'est un bel accomplissement pour cette technique presque oubliée, mais surtout, une grande avancée pour faire reconnaître la frivolité comme un art en tant que tel.

Indiennerie, Toile de Jouy et point de Beauvais



Histoire des Indiennes, ces tissus très à la mode au XVIIIe siècle

Les belles « indiennes » de Bolbec



Point de Beauvais, Bourg Le Roi

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



XVIIIe siècle : Apparaît en France la mode des Indiennes

Définition : terme Indienne

étoffes peintes à la main ou imprimées au tampon, originaires d'Inde

Désignent : Les cotonnades produites en Inde au XVIIe au XVIIIe s - Leurs imitations européennes

Indiennerie, Toile de Jouy et Point de Beauvais

L'engouement pour les toiles peintes et imprimées au XVIIe siècle, prend une dimension historique et politique qui a bouleversé l'évolution de l'économie, de l'industrie et a modifié les mentalités. Période de prohibition instaurée par le successeur de Colbert en 1686 qui durera jusqu'à la révolution

Le Normandie est, après Mulhouse, le plus grand centre de production d'indiennes en France. Les Rouennais se sont passionnés très tôt pour les indiennes. Pendant plus de deux siècles, de 1762 à 1790, les indiennes marquèrent la vie industrielle de la région rouennaise. La protestation des marchands merciers, passementiers et voiliers de Rouen contre le déficit engendré par les toiles peintes sur les industries fut l'une des plus fortes en France. Ces impressions ont donc été prohibées, mais il y eut beaucoup de production clandestine dans la région.

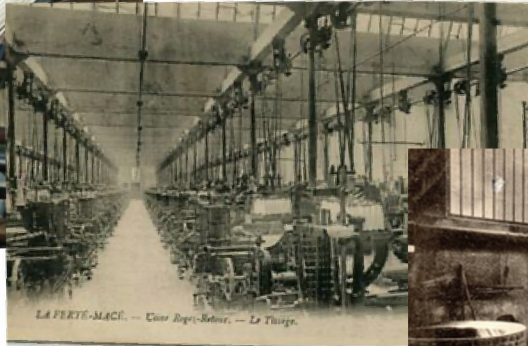
Un premier atelier essaya de voir le jour à Caen en 1786 durant la Prohibition, mais n'y a pas résisté.

Ce sont des teinturiers Normands, qui durant la prohibition, ont réussi à contourner l'interdit en

mettant au point une technique, sous forme de réserve, relevant de la teinture. Puis, en 1834, le Rouannais Perrot met au point une nouvelles techniques qui passant de tampon en bois à des cylindre cuivre gravé qui donnerons naissance à ce que l'on nomme les « Toile de Jouy ».

Le point de Beauvais : Cette façon de broder d'origine chinoise ou indienne a connu un grand succès au 18ème siècle sur les habits de cour (gilet d'homme, chaussures, bourses ...). Cette technique à également servi à immité les toiles de coton imprimer les "Indiennes", dont la production en france fut longtemps prohibé. Il a connu un beau développement de 1843 à 1968, depuis Bourg-le-roi dans l'atelier Boulard. Des maisons parisiennes l'ont aussi utilisé pour décorer le linge de maison, les gants et les sacs etc... .

Epoque contemporaine



CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Epoque contemporaine

Commence à la révolution Française

Jusqu'à nos jours

Epoque très marquée par

Révolution industrielle

Les deux guerres mondiales

Evolution très rapide du commerce mondial

Emergence du Tiers monde - Chine qui tire son épingle du jeu

Nombreuses évolutions dans le domaine du textile

Arrivée massive du coton

Mécanisation à grande échelle d'un bon nombre de productions

Arrivée des teintures synthétiques vers 1880

Toutes couleurs textiles issues du pétrole

Permis une démocratisation de la couleur

Problème aujourd'hui car trop de produits sont fabriqués à partir du pétrole et épuise cette ressource non renouvelable

Les matières premières :

Jusqu'au XIXe siècle, on se contentait de travailler les ressources locales qui furent le chanvre et le lin

La Normandie reste aujourd'hui la plus grande production de lin dans le monde

Au XIXe siècle la Sarthe restait le département plus grand producteur de Chanvre

Jusqu'à l'arrivée massive du coton au cours du XIXe siècle Le textile a connu une

profonde mutation, avec une apparition de la véritable industrie et une perte de ses ouvriers

Persiste jusque dans les années 60 l'apprentissage des travaux d'aiguilles dans l'éducation des jeunes filles

Un mode de vie qui évolue à une vitesse sans précédent

La Mode va s'adapter à ce mouvement jusqu'à changer à toutes les saisons

Habitude de consommation change également

Monde du textile

vois apparaître la Hautes Couture

Beaucoup de savoir-faire disparaissent comme la dentelle

D'autres découvrent un petit élan d'épanouissement comme le filet brodé dans le Perche

Dentelle du XIXe siècle



Eventail, vers 1900. Musée de

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES



Filet Perlé :

Technique du XIXe siècle

Dérivé du filet brodé

Définition : Extrait de l'encyclopédie d'ouvrage (livre qui à longtemps fait autorité)

Trame de fil composée de mailles simples et carrées dont chaque angle est arrêté par un nœud

Exécuté manuellement avec une navette dès son origine

Parfois filet mécanique à partir du XIXe

Se nomme : Filet brodé / Filet d'art / Filet artistique

Rencontré dans le monde entier

Très présents dans le perche est ses confins Sarthois

Apparût dans cette région lors de la crise économique de 1846-1848

Expansion remarquable lors de la 2e guerre mondiale

Permis l'existence d'une véritable industrie utilisant une main d'œuvre féminine rurale

Filet perlé

Filet enrichi de nombreuses perles en verre, en gaie ou en bois

Intégré pendant la construction du filet

Servait pour la confection de petit sac à mains / Garniture de robe ou robe entière souvent à frange

Paul Poiret

Un des premiers grands couturiers

« Utilisa le savoir-faire des filetière de la Perrière qui lui assura une fabrication nécessaire à ses créations originales, [...] Il séjourna plusieurs fois dans cette ville pour la confection de robe en

résille et perles.

Courseulles-sur-Mer

A la fin du XIXe siècle, dans un souci de garder la dentelle en compétition face à la dentelle mécanique, on associe un peintre dans la conception d'une dentelle pour créer une nouvelle technique.

Seront réunis sur un même fuseau des fils de couleurs différentes pour réaliser les motifs floraux au plus proche de leurs couleurs naturelles.

Breveté en 1896

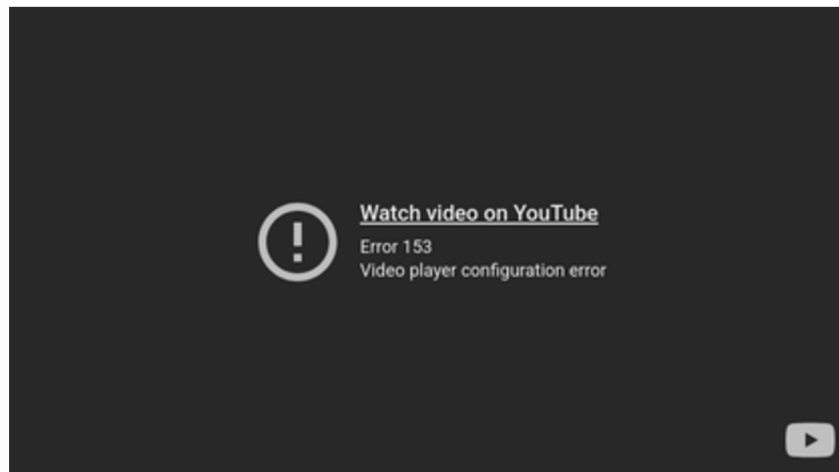
Pièce unique en peu d'exemplaire

Disparition : Changement de mode/ La mécanisation / L'industrialisation

Toile d'Hamby : La toile d'Hambye est une variété de textile anciennement fabriquée dans la Manche. C'est au XIXe siècle, que se développe à Hambye et à Gavray, toiles peintes. De nombreux objets et une riche iconographie démontrent l'influence de l'art populaire normand dans leur composition graphique.

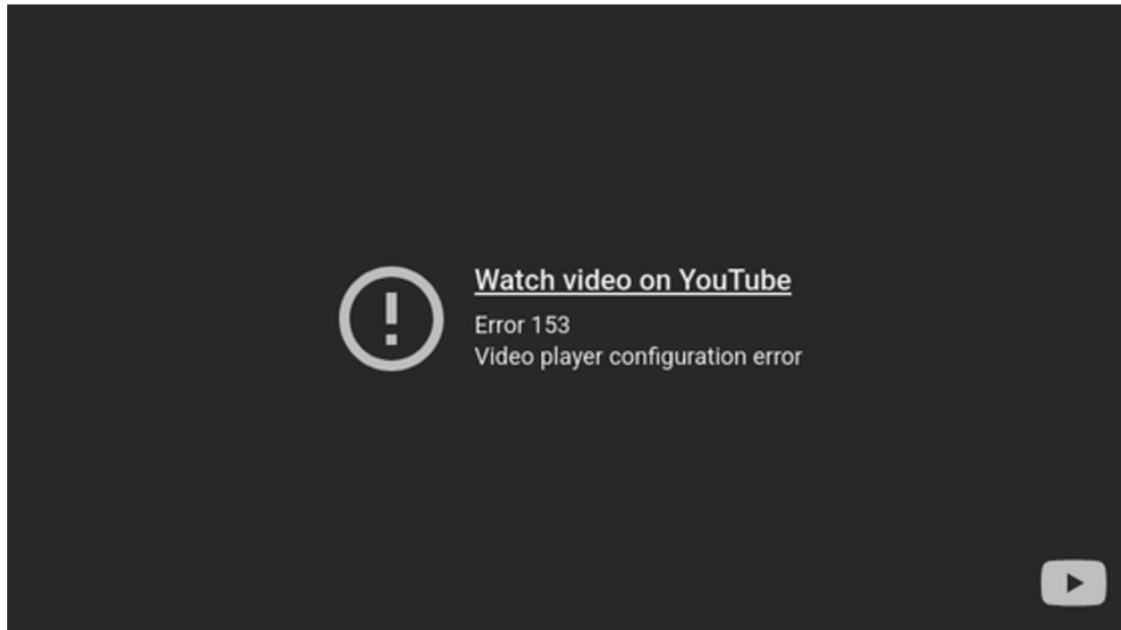
La production des toiles peintes dites de Hambye voit le jour dans une région où, de la seconde moitié du XVIIIe siècle à celle du XIXe siècle, 2000 métiers sont dénombrés à Gavray, Hambye et le sur le canton de Cerisy-la-Salle.

Destinées à décorer les parois des lits-alcôves, elles apportent une touche de couleur et de gaieté dans un intérieur souvent pauvre. Cette production originale dure environ 30 ans et connaît une certaine vogue sur le territoire.

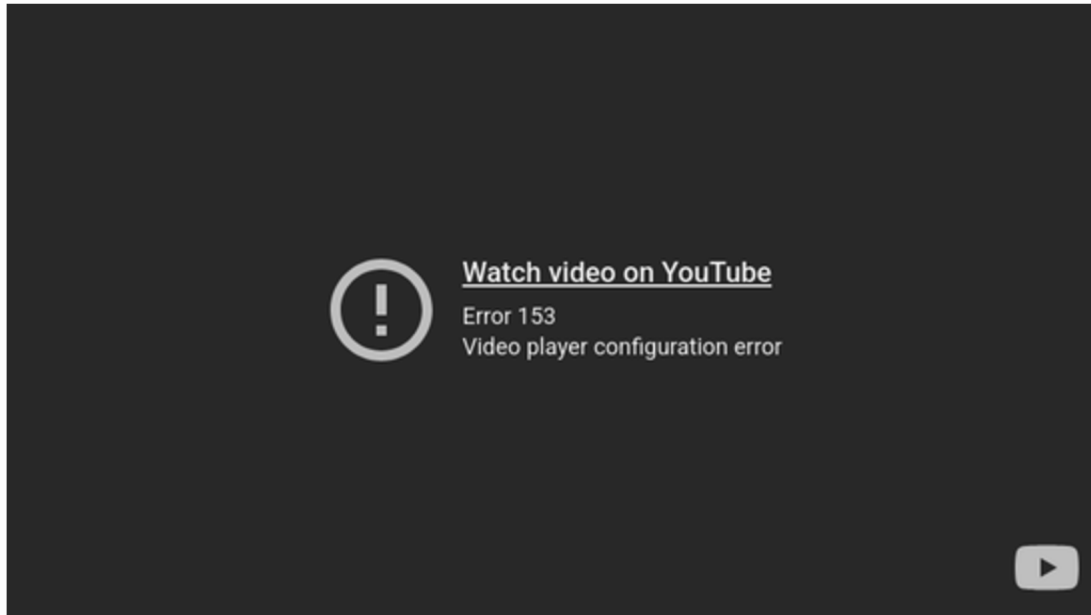


Le point de chaînette que constitue la broderie de Lunéville, un des principaux de la broderie, très ancien et déjà utilisé en Orient, se faisant à l'aiguille. L'emploi du crochet donne un point plus régulier et plus rapide ; On comprend que, lorsqu'il fut introduit de Chine en France vers 1760, il fut immédiatement en vogue.

La broderie perlée de Lunéville fit son apparition au XIXe siècle avec la naissance de la Haute Couture. Cette technique permet une rapidité d'exécution qui s'associe très bien à la Haute Couture.

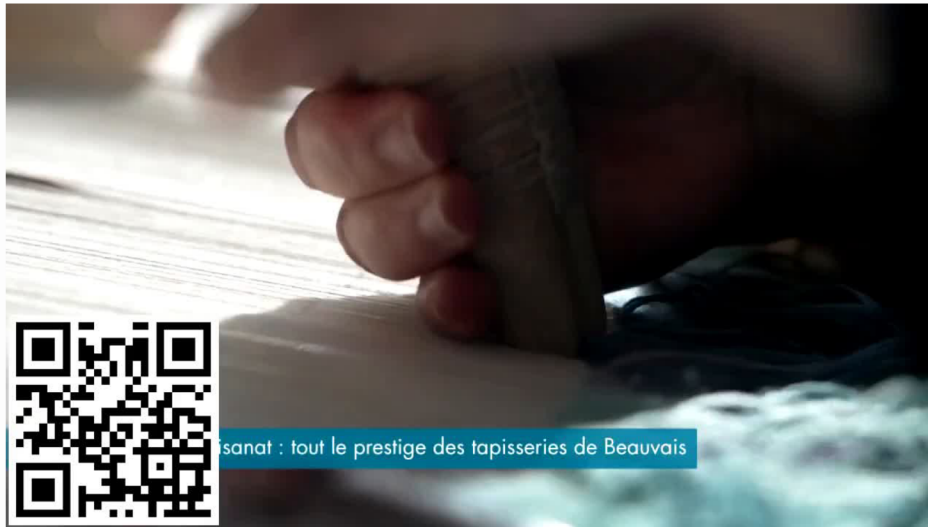


C'est une dentelle à l'aiguille, dite aussi dentelle au lacet, généralement monochrome. Les dessins variés à l'infini, sont surtout d'inspiration florale. Elle s'exécute à l'aide d'un lacet et/ou d'une petite dentelle mécanique(s) pour définir les contours du motif, puis tous les espaces sont repris avec des points de remplissage exécutés seulement avec fil et aiguille.



La broderie Cornely est le nom de la broderie réalisée avec une machine à broder Cornely, du nom de son concepteur, Emile Cornely. Cet inventeur français (1824-1913) perfectionne la machine inventée en 1863 par l'ingénieur Antoine Bonnaz (1836-1915) pour imiter le point de Beauvais, un point de chaînette réalisé avec un crochet, à la main. La machine d'Emile Cornely va permettre la broderie d'un plus grand nombre de points.

Conclusion



Broderie
Couture
Crochet
Dentelle
Feutrage
Macramé
Matelassage
Modelage
Patchwork
Tapis
Tapisserie d'ameublement
Tapisserie en siège
Tapisserie à l'aiguille
Tapisserie haute lisse
Tapisserie basse lisse
Teinture
Tissage
Tressage ou nouage
Tricot
Tufting

CHARLÈNE PORET - ARTEXTILES

